
DISCOURS DE LA
PRESIDENTE OFNAC A
L'OCCASION DE LA 3ème
ASSEMBLEE GENERALE
ANNUELLE DE
L'Association Des Autorités
Anti-Corruption D'Afrique
(AAACA)

Dakar, KING FAHD, le 04
Mai 2018

En demandant à notre pays, d'accueillir sa troisième Assemblée générale, l'Association des Autorités Anticorruption d'Afrique (AAACA) ne cherchait sans doute pas un lieu offrant les meilleures commodités pour abriter une rencontre d'une telle importance. Il est vrai, le Sénégal présente des atouts certains en tant que plateforme de conférences, mais, vous imaginez bien que d'autres raisons ont dû présider au choix porté sur Dakar, parmi toutes les destinations qui s'offraient à notre jeune organisation.

En effet, par-delà l'attractivité qu'il offre, le Sénégal, par la crédibilité de ses institutions et la qualité de sa gouvernance, bénéficie de la confiance des membres de l'AAACA qui ne cessent de nous le témoigner, à l'occasion de nos différentes rencontres. Les arguments avancés par les uns et les autres ne relèvent pas, à mon sens, d'une simple courtoisie diplomatique. Ils traduisent le sentiment profond de reconnaissance des efforts entrepris par le Sénégal pour asseoir une gouvernance sobre et vertueuse comme vous nous y invitez, Excellence Monsieur le Président de la République.

Le niveau de participation exceptionnelle des institutions membres et la qualité de leur représentation ici, en sont une parfaite illustration. Vous comprenez donc aisément que nous soyons honorés d'abriter, cette année, la 3^{ème} Assemblée générale d'AAACA, placée sous le signe de l'année africaine de lutte contre la corruption.

Mesdames et Messieurs,

Le thème de la corruption qui nous réunit aujourd'hui et qui rythmera nos échanges ultérieurs tout au long de ces deux journées, demeure une réelle préoccupation en Afrique. La corruption est, en effet, l'une des plus graves entraves au développement économique et social.

Pour y remédier, les pouvoirs publics ont initié une série de réformes qui illustrent, s'il en était encore besoin, les avancées significatives que nous avons enregistrées en matière de transparence au Sénégal. Elles démontrent, aussi, à suffisance, l'engagement des autorités sénégalaises à lutter contre le phénomène de la corruption et des pratiques assimilées.

Mais bien plus que cela, vous aurez noté avec moi, qu'il ne s'est pas simplement agi de réformer le cadre institutionnel de lutte contre ce fléau, mais encore de doter l'un de ses piliers majeurs, à savoir l'Office National de Lutte contre la Fraude et la Corruption du Sénégal, d'importantes prérogatives.

Mesdames et Messieurs,

Depuis, sa création, l'OFNAC s'est attelé à développer un cadre de coopération dynamique avec plusieurs institutions sœurs, réseaux ou organismes internationaux tels que l'AAACA, l'IAACA et le RINLCAO dont nous abritons le secrétariat permanent.

Aujourd'hui, plus que jamais, les relations de l'OFNAC avec ces institutions devraient s'articuler davantage autour de problématiques précises en lien avec les attributions que nous avons en partage. La question de la gestion transparente des ressources naturelles en est une.

C'est pour cette raison, Mesdames et Messieurs, que je considère que thème ne pouvait être mieux choisi que celui qui sera au centre de nos échanges, à savoir, « ***l'effectivité de la coopération des institutions de lutte contre la corruption pour une gestion transparente des ressources naturelles.*** »

L'agenda de nos travaux, décliné en sous thèmes de réflexion, nous donnera assurément l'opportunité de partager nos

expériences et d'apprendre mutuellement, des bonnes pratiques mises en œuvre dans les autres pays.

Mais, cette réunion, vous en conviendrez avec moi, est avant tout une rencontre statutaire. A ce titre, elle nous permettra également d'engager des discussions franches et ouvertes sur le bilan de nos activités et sur les perspectives de coopération à explorer.

Excellence, Monsieur le président de la République

Je ne saurais clore mon propos sans me faire l'interprète des membres des institutions de lutte contre la corruption en Afrique ici présents, pour vous remercier d'avoir bien voulu accepté, malgré votre agenda très chargé, de présider la cérémonie d'ouverture de leur 3ème assemblée générale. Les membres de l'AAACA et moi-même en sommes tout à la fois honorés et fiers, car votre présence parmi nous est un gage de succès pour nos travaux.

Loin d'être une simple formalité protocolaire, elle nous édifie encore une fois sur l'attention particulière que vous portez aux résultats de nos travaux ; lesquels entrent en droite ligne de votre engagement, en tant que membre de la conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine, de faire de 2018, l'année africaine de lutte contre la corruption, avec comme thème: «**Gagner la bataille contre la corruption : une voie durable vers la transformation de l'Afrique** ».

Cet engagement des Chefs d'Etat et de gouvernement du continent nous ouvre une voie royale pour engager la réflexion autour des thèmes et sous thèmes sus mentionnés, avec la conviction de bénéficier de l'appui institutionnel de nos Etats dans la mise en œuvre des recommandations qui seront issues de cette assemblée générale.

Excellence, Monsieur le président de la République

Je profite de cette occasion solennelle qui m'est offerte, pour magnifier votre soutien constant à l'OFNAC et pour vous exprimer mon souhait de voir ce soutien renforcé par l'adoption du décret portant organisation et fonctionnement de l'Office. Aussi, d'accroître ses moyens logistiques et financiers afin de lui permettre de mieux accomplir sa mission.

Mesdames et Messieurs,

Je ne pourrai terminer mon propos sans remercier le comité interne d'organisation de cette 3ème assemblée générale coordonné par l'Inspecteur Général de Police, Monsieur Codé MBENGUE, Membre de l'Assemblée de l'OFNAC, qui n'a ménagé aucun effort pour la bonne tenue de cette activité. J'associe à ces remerciements les services de la Présidence de la République, et l'ensemble des ministères et directions, dont le concours a été très déterminant dans l'organisation de cet événement.

Chers homologues de l'AAACA, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon séjour en terre sénégalaise de la Téranga.

Monsieur le Président de la République, Mesdames et Messieurs, chers invités, je vous remercie de votre aimable attention.